





ORDRE GENERAL N° 1422 22 OCTOBRE 1918

LE GENERAL COMMANDANT LA VIe ARMEE
CITE A L'ORDRE DE L'ARMEE

LIEUTENANT GARROS ROLAND ADRIEN GEORGES

DU 27^e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED
DETACHE A L'ESCADRILLE SPA 26

BRILLANT SOLDAT, MODELE DE MODESTIE, DE COURAGE
ET D'ENERGIE, PILOTE INCOMPARABLE, REVENU AU
FRONT APRES A ETRE EVADÉ DES LAMPS ALLEMANDS
OU TROIS ANS DE CAPTIVITE, AVALANT BOINE VA SANTE
A L'ISSUE DE SON ARRIVEE EN ESCADRILLE LES PLUS
DURS COMBATS, ATTAQUANT SEUL DES PATROUILLES
ENTIERES ENNEMIES LE 20 OCTOBRE 1918, A ABATTE
SON ADVERSAIRE CROISI DANS UN GROUPE DE SEPT APPONS

Signé GOURAUD



ROLAND
GARROS

AVIATEUR

OFFICIER DE LA LÉGIION D'HONNEUR
DECORÉ DE LA CROIX DE GUERRE
NÉ A SAINT DENIS DE LA REUNION
LE 6 OCTOBRE 1888
TOMBÉ AU CHAMP D'HONNEUR
A VOZZIERA
LE 5 OCTOBRE 1918
PIONNIER DU COMBAT AERIEN EN 1905
INVENTEUR DU TIR A TRAVERS L'HELICE

TU ES ICI LA TRAVERSÉ HISTORIQUE
DE LA MEDITERRANÉE PAR FLOTTILLES
SANS PORTS ET A UN SEUL COUP D'ART
DE PRÉLÈVE A SIZERT!



ROLAND
GARROS

AVIATEUR

OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

DÉCORÉ DE LA CROIX DE GUERRE

NÉ A SAINT DENIS DE LA REUNION

LE 6 OCTOBRE 1888

TOMBÉ AU CHAMP D'HONNEUR

A VOUZIERES

LE 5 OCTOBRE 1918

INITIATEUR DU COMBAT AERIEN EN 1915

INVENTEUR DU TIR A TRAVERS L'HELICE

FIT EN 1913 LA TRAVERSEE HISTORIQUE

DE LA MEDITERRANEE SANS FLOTTEURS

SANS CONVOI ET D'UN SEUL COUP D'AIL

DE FREJUS A BIZERTE



LE 4 AOÛT 1914 ROLAND GARRO
PIONNIER D'IONYSIEN DE L'AVIATION
S'ENGAGE POUR LA GRANDE GUERRE
LE 3 SEPTEMBRE 1914
LA FRANCE RECONNAISSANT

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL, MINISTRE DE LA GUERRE

ARRÊTE

EST INSCRIT AU TABLEAU SPÉCIAL
DE LA LÉGION D'HONNEUR POUR OFFICIER

CARROS ROLAND ADRIEN GEORGES

LIEUTENANT D'INFANTERIE ACTIVE

DONT LE NOM EST SYMBOLE DE BRAVOURE ET DE
MODESTIE. A MIS AU SERVICE DE LA PATRIE SES
ADMIRABLES QUALITÉS D'INTELLIGENCE, D'AUDACE
ET D'HABILITÉ PROFESSIONNELLE. TOMBÉ AUX MAINS
DE L'ENNEMI, A GARDE INTACTE SA CONFIANCE, SON
ÉNERGIE ET SON INDEFECTIBLE VOLONTÉ, A ÉCHAPPÉ
AUX ALLEMANDS DANS DES CIRCONSTANCES QUI
Jettent UN NOUVEL ÉCLAT SUR SON NOM.

Signé GEORGES CLEMENCEAU

CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE

LE LIEUTENANT GARROS ROLAND ADRIEN GEORGES

DU 27^e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED

PILOTE DE L'ESCADRILLE SPA 26

OFFICIER PILOTE D'UNE ÉNERGIE ET D'UN COURAGE ADMIRABLES
LE 5 OCTOBRE S'EST PORTE A L'ATTAQUE DE PLUSIEURS GROUPES
D'AVIONS ENNEMIS. A FINI PAR SUCCOMBER HÉROIQUEMENT AU
COURS D'UNE LUTTE PAR TROP INÉGALE SE DONNANT TOUT ENTIER
LA VEILLE DE LA VICTOIRE A SA PATRIE QU'IL AVAIT DÉJÀ SI BIEN
SERVIE EN APPORTANT A SA DÉFENSE LE CONCOURS DE SES RECHERCHES

ET LES LUMIÈRES DE SON ESPRIT

LAISSÉ A LA FRANCE LA GLOIRE LA PLUS PURE A TRANSMETTRE

AVEC SON NOM

A TOUTES LES GÉNÉRATIONS FUTURES

LE GÉNÉRAL COMMANDANT LA IV^e ARMÉE COURAUD

DÉLIVRÉ PAR LE MARÉCHAL COMMANDANT LES ARMÉES DE L'EST

SIGNÉ PETAIN





Formation
Réparation



TERAI
MACHINES A COUDRE

depuis
1974

0262 20 26 26

www.terai-machinesacoudre.com

SINGER

PIPP

BERNINA

SINGER

PIPP

BERNINA

D.M.C. TERAÏ

Tel : 0262 20 26 26

MACHINES A COUDRE

SINGER

PIPP

BERNINA

EZ-036-FW

EY-001-JN

EF-252-ON

La vie quotidienne des esclaves chez Madame Desbassayns

Leur cadre de vie

Un domaine de 400 ha dans les Hauts de Saint-Gilles



Lorsque Madame Desbassayns mourut, le 4 février 1846, un peu moins de trois ans avant l'abolition de l'esclavage, son domaine ne s'étendait pas encore du battant des lames au sommet des montagnes.

Côté mer il commençait à peu près au niveau de la base de l'actuel terrain de golf. Plus bas c'était la savane sèche, appelée "Communes" car tous les propriétaires des terres attenantes pouvaient l'utiliser comme pâturage.

Côté montagne le domaine s'arrêtait au chemin de ligne. C'est la route qui, vers 500 m d'altitude, relie aujourd'hui les villages du Bernica et de La Saline. Au dessus de cette limite Madame Desbassayns ne possédait qu'une cinquantaine d'hectares.

L'ensemble de sa propriété couvrait environ 400 hectares, entre la ravine Saint-Gilles et la ravine L'Ermitage, mais n'était pas encore d'un seul tenant.

Une usine sucrière y fut bâtie, au début des années 1820 à l'initiative de Charles Desbassayns, le dernier de ses fils. Peu après elle fit construire une route pour la relier directement au littoral de Saint-Gilles où elle avait ses entrepôts.

À partir de 1822 le domaine fut administré par Charles Desbassayns (qui résidait à Sainte-Marie) et géré sur place par un régisseur. Celui-ci était toujours un Blanc, généralement un membre, un proche ou un ami de la famille des maîtres.

Après la mort de Madame Desbassayns toutes les terres furent partagées entre ses enfants. Certaines d'entre elles passèrent ainsi aux mains de la famille de Villèle. Celle-ci reconstitua le grand domaine en rassemblant les parts des autres héritiers, puis continua à l'agrandir en achetant plusieurs terrains avoisinants. Les 500 hectares de savane y ont été rattachés après 1860.





MARIE ANNE THÉRESE HOMBELINE

GONNEAU DE MONTBRUN

VEUVE DE HENRY PAULIN

PANON DESBASSYNS,

NÉE LE 3 JUILLET 1755.

DÉCÉDÉE SUR SA PROPRIÉTÉ

DE S^t GILLES

LE 4 FÉVRIER 1846.



DE SON VIVANT ELLE FUT APPELÉE

LA SECONDE PROVIDENCE.

VILLE DE SAINT-ANDRÉ

MAIRIE - CCAS
ÉCOLE FÉLICIENNE JEAN



COLLÈGE M. ROCHES
COLLÈGE STE-GENEVIÈVE



saint-andre.re
www.facebook.com/saintandre.re



LES TROIS FRÈRES, RÉVOLTE DE SAINT-LEU

Sauvage Marie-Hélène
Lauréance, 2015
Terra cotta

« Je ne suis pas nourri de haine ou de vengeance,
mes sujets sont douloureux mais j'incris dans la
terre crue de chacun de mes esclaves un message
d'amour, de force ou de dignité [...] Je ne crée pas
pour le plaisir des yeux, mais pour raconter... »

Pour cette tribune aux origines réunionnaises (Cirque
de Salomon), il est important en effet de rappeler
l'histoire de ces esclaves en lutte pour leur liberté,
des hommes qui, après la révolte de Saint-Leu en
1811, furent emprisonnés et condamnés à être
exécutés en public.

CRÉATION SONORE : Jean-Pierre Jozefien, musique
traditionnelle et actuelle de La Réunion, basse,
percussions, voix off.

LA CHAPELLE POINTUE



Première chapelle Desbassayns construite à partir de 1837, d'après une photographie de Louis Adrien Fouche, 1840



Intérieur de la chapelle avant sa destruction par le cyclone de 1932

M^r de Beauvais, évêque de La Réunion, devant le portail de la chapelle dans les années 1930

Dans les années 1830, afin de donner à ses esclaves une éducation religieuse et d'offrir un lieu de culte aux gens des Hauts, Madame Desbassayns établit une première chapelle dans une de ses maisons au lieu dit l'Ermitage. À partir de 1841, une nouvelle chapelle en forme de rotonde est construite à l'est de la maison principale sur un terrain qui domine la ravine Saint-Gilles. L'architecture de l'édifice est composite et combine au style néogothique (arcsades en ogives) une influence asiatique (toit évoquant une pagode chinoise).

Le bâtiment est presque entièrement détruit par le cyclone du 4 février 1932 puis reconstruit l'année suivante en y apportant quelques modifications, notamment l'ouverture de quatre portes dans le mur de la rotonde.

À l'intérieur se trouvent plusieurs éléments remarquables :

Six plaques tombales : au centre, Madame Desbassayns, dénommée la « Seconde Providence » sur son épitaphe ; à gauche du chœur, sa descendance : le dernier fils, Charles et sa femme née Louise Labouze d'Arnal, deux de ses petits enfants, Frédéric de Villèle et sa femme Céline née Paron Desbassayns ainsi que son arrière arrière petit-fils, le père Athanase de Villèle, jésuite, décédé en 1934.

Un remarquable autel en marbre blanc orné d'une déposition du Christ, œuvre datée de 1845 et réalisée à Nantes par le sculpteur Vital Bouquet.

Un confessionnal réalisé, dans les années 1940, en différents bois locaux (tamam, bois noir, natta...) par un artisan de Saint-Paul, Lucien Hoareau.

In order to give her slaves religious instruction and to offer a place of worship to the hill population, M^{me} Desbassayns first established a chapel in the 1830s in one of her houses at a place named l'Ermitage. From 1841, a new round-roofed chapel was built to the east of the main house, on land overlooking the Saint-Gilles ravine. The architecture of the building is composite, combining neo-Gothic style (ogival archways) with Asiatic influences (a roof reminiscent of a Chinese pagoda).

The building was almost completely destroyed by a cyclone on the 4th February 1932 and was reconstructed the following year with a few modifications, notably the opening of four doors in the rotunda wall.

Inside the building the following elements will be of interest to visitors :

Six tombstone plaques : In the centre, M^{me} Desbassayns, called the « Seconde Providence » in her epitaph. To the left of the chancel her descendants : her youngest son Charles and his wife born Louise Labouze d'Arnal, two of her grandchildren, Frédéric de Villèle and his wife Céline born Paron Desbassayns, as well as her great great grandson, Father Athanase de Villèle, a member of the order of Jesuits, who died in 1934.

A fine white marble altar decorated with a depiction of Christ, carved in Nantes in 1845 by the sculptor Vital Bouquet.

A confessional booth made from different local woods (tamam, bois noir, natta...) by Lucien Hoareau, a craftsman from Saint-Paul, in the 1940s.

L'HÔPITAL DES ESCLAVES

*« Hôpital, grand moyen de discipline
et de facilité de ménager des Noirs
fatigués en les laissant quelques jours... »*

*Charles Desbassayns, Notes des objets à observer
comme moyens de contrôle et de surveillance*

Cette construction est en moellons de basalte revêtus d'un badigeon de chaux avec une charpente en bois recouverte de bardeaux. Au rez-de-chaussée, deux des trois pièces communiquent entre elles et sous les combles, une cloison en lambris sépare une grande salle d'une plus petite. Les conditions de vie et de travail des esclaves sur la propriété sont marquées par la discipline et la rigueur. L'hôpital, bâti non loin de la demeure principale, accueille les esclaves malades qui, en dépit de leur état fébrile, sont occupés à diverses tâches : fendre le vacoa, piler la terre, carder la laine, fabriquer des cordes ou extraire de l'huile. En 1845, Véronique, esclave créole, âgée de soixante et onze ans, estimée 500 francs, est infirmière et rend compte tous les soirs de l'état des malades. En 1918, l'hôpital est un lieu de soins encore en usage pour les employés travaillant sur le domaine. Dans une des salles, un mémorial créé en 1996 rend hommage aux 461 esclaves appartenant à M^{me} Desbassayns et recensés en 1824 par nom, âge, fonction et origine ethnique.



Liberté
Égalité
Fraternité



**ATTENTION
À LA
MARCHE**





VINGT SUR VINGT

SOUTIEN SCOLAIRE - COURS PRIVÉS

0262 20 20 2
0692 60 20 2
vingt.sur.vingt@orange



SOUTIEN SCOLAIRE
COURS PRIVÉS

0262 20 20 28
0692 60 20 20

181









EMPLACEMENTS
RESERVES
AUX VEHICULES
DE POLICE



A photograph of a jewelry store window display. The window is framed in black and features a large blue graphic at the bottom with white text. The text reads "MON PREMIER BIJOU MAUBOUSSIN À PARTIR DE 185 €". The background of the window shows a reflection of a street scene with a white car, a building with a "Horlogerie" sign, and a person standing near a counter. The jewelry inside the display case is visible through the glass.

MON PREMIER BIJOU
MAUBOUSSIN À PARTIR DE

185 €

FUSIL DE MUSSARD

Connu sous mon seul patronyme, Mussard mon prénom François ne fait qu'ajouter à la peur que j'inspire. Je suis né le 25 novembre 1718 à Argenteuil. Fils de colon.

Je suis le célèbre chasseur d'esclaves en fuite sur l'île Bourbon. On m'attribue la « purge » quasi totale des cirques de ses campements d'évadés et la légende veut que je me sois personnellement chargé d'exécuter leurs plus grands chefs, dont Mafate et Cimendef.

Dès le XVIII^{ème} siècle, des esclaves commencent à échapper à leurs maîtres pour se réfugier dans les hauts, où ils s'organisent en véritable campement. Mais bien souvent, ils sont obligés de redescendre dans les bas afin de voler des bêtes, des armes, ou même des femmes esclaves. Excédés par ces descentes intempestives, les propriétaires offrent alors de fortes récompenses à qui les débusquera et les tuera.

Avec mes hommes nous organisons des expéditions punitives très efficaces pour les débusquer. Je ne suis pas le seul chasseur mais mes hommes et moi-même sommes connus pour notre ténacité. On m'appelle « l'infatigable » et on me prête la funeste qualité de pouvoir recharger mon fusil tout en continuant à courir. Je n'ai pas attendu les ordres officiels pour organiser mes milices, je figure donc parmi les plus aguerris à cette tâche. A partir de 1744 elle sera rémunérée.

La Compagnie des Indes me récompensa en 1754 en m'offrant un magnifique fusil ainsi que de deux pistolets à la crosse en argent.

Quand le fugitif est repris vivant, je suis sans pitié et conforme à l'article 38 du Code noir datant de 1724 dans sa version réunionnaise. Le fouet, une oreille coupée et une fleur de lys tatouée à la première incartade, une seconde fleur de lys et le tendon d'Achille sectionné à la deuxième, la pendaison ou la roue à la troisième.

« Explorateur des Hauts », j'ai laissé mon nom à plusieurs entités géographiques remarquables, parmi lesquelles la caverne Mussard, située à environ 2 150 mètres d'altitude au cœur du Piton des Neiges.

